



VOIX de jeunes leaders autochtones

Rapport provisoire du Comité sénatorial permanent
des peuples autochtones

L'honorable Michèle Audette, présidente
L'honorable Margo Greenwood, vice-présidente



Pour plus d'information, prière de communiquer avec nous :
par courriel : APPA@sen.parl.gc.ca
par la poste : Comité sénatorial permanent des peuples autochtones
Sénat du Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0A4
Le rapport peut être téléchargé à l'adresse suivante : sencanada.ca
Le Sénat est présent sur X : @SenateCA
Suivez le comité en utilisant le mot-clic #APPA

This publication is also available in English.



Table des matières

Membres du comité.....	4
Ordre de renvoi.....	6
Introduction	7
Les priorités des jeunes Autochtones.....	10
L'identité, les langues et les cultures autochtones	10
Apprentissage des jeunes enfants, éducation et représentation	14
Terre et viabilité.....	17
Conclusion.....	19
Annexe A – Biographies des jeunes leaders autochtones	21
Annexe B – Liste des mémoires	25



Membres du comité



L'honorable
Michèle Audette
Président(e)



L'honorable
Margo Greenwood
Vice-président(e)

Les honorables sénateurs et sénatrices



Bernadette
Clement



Brian Francis



Nancy Karetak-
Lindell



Mary Jane
McCallum



Marilou
McPhedran



Kim Pate



Paul (PJ) Prosper



Karen Sorensen



Scott Tannas



Judy A. White



Membres d'office du comité

L'honorable Pierre Moreau (ou Patti LaBoucane-Benson)
L'honorable Leo Housakos (ou Yonah Martin)
L'honorable Raymonde Saint-Germain (ou Bernadette Clement)
L'honorable Scott Tannas (ou Rebecca Patterson)
L'honorable Brian Francis (ou Judy A. White)

Autres sénateurs ayant participé à l'étude

L'honorable David M. Arnot
L'honorable Gwen Boniface (à la retraite depuis novembre 2025)
L'honorable Wanda Thomas Bernard
L'honorable Mary Coyle
L'honorable Nancy J. Hartling (à la retraite depuis février 2025)
L'honorable Yonah Martin

Recherche et éducation, Bibliothèque du Parlement

Sara Fryer, analyste
Antoine Csuzdi-Vallée, analyste
Allison Lowenger, analyste

Direction des comités du Sénat

Sébastien Payet, greffier du comité
Andrea Mugny, greffière du comité (jusqu'en septembre 2024)
Chaya Lanthier, adjointe administrative
Debbie Larocque, adjointe administrative (jusqu'en juin 2025)
Florence Blanchet, adjointe administrative (jusqu'en septembre 2024)

Direction des communications, de la télédiffusion et des publications du Sénat

Jérémie Spadafora, conseiller en communications
Chelsea DeFazio, agente de communications



Ordre de renvoi

Extrait des *Journaux du Sénat* du mardi 7 octobre 2025 :

L'honorable sénatrice Greenwood propose, au nom de l'honorable sénatrice Audette, appuyée par l'honorable sénateur Loffreda,

Que le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones soit autorisé à étudier, afin d'en faire rapport, les événements Voix de jeunes leaders autochtones;

Que les documents reçus, les témoignages entendus, et les travaux accomplis par le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones dans le cadre de son étude sur les responsabilités constitutionnelles, politiques et juridiques et les obligations découlant des traités du gouvernement fédéral envers les Premières Nations, les Inuit et les Métis et tout autre sujet concernant les peuples autochtones au cours de la première session de la quarante-quatrième législature soient renvoyés au comité;

Que le comité soumette son rapport final au Sénat au plus tard le 31 décembre 2027 et qu'il conserve tous les pouvoirs nécessaires pour diffuser ses conclusions dans les 180 jours suivant le dépôt du rapport final;

Que le comité soit autorisé, nonobstant les pratiques habituelles, à déposer ses rapports sur cette étude auprès de la greffière du Sénat si le Sénat ne siège pas à ce moment-là et que lesdits rapports soient réputés avoir été déposés au Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Shaila Anwar

Greffière du Sénat



Introduction

[J]e suis fier de venir de cette collectivité, de ce que j'ai appris et de ce avec quoi je me suis battu. – Justin Langan

Depuis 2016, le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones (le comité) organise un événement annuel pour les jeunes Autochtones. Dans le cadre de cette initiative, appelée d'abord Vision autochtone au Sénat, puis depuis 2022, Voix de jeunes leaders autochtones¹, de jeunes leaders autochtones posent leur candidature afin de se rendre à Ottawa et de comparaître devant le comité. L'année dernière, l'événement a eu lieu au Sénat du Canada le 30 octobre 2024.

Le comité a reçu 78 candidatures, qui toutes faisaient état de réalisations admirables. Pour la première fois, il était possible de présenter sa demande par écrit ou dans un autre format. Les candidatures peuvent être consultées sur le site Web du comité.

Le comité souhaite remercier les jeunes Autochtones ayant appliqué et participé à l'événement de cette année d'avoir exprimé leur vécu, leurs expériences, leurs priorités et leurs espoirs. La force de ces jeunes Autochtones et leurs réalisations étaient particulièrement impressionnantes. Le comité, dans ses travaux, ne manquera pas de tenir compte de leurs perspectives et de leurs recommandations judicieuses. Malheureusement, des circonstances exceptionnelles ont empêché la participation de jeunes Inuits pour l'événement de l'année dernière.

Les éditions précédentes de Voix de jeunes leaders autochtones portaient sur un thème particulier : la vérité et la réconciliation en 2022, et l'éducation en 2023. Cette année, le comité a choisi d'interroger les jeunes sur leurs priorités en général; une grande gamme de sujets ont donc été traités.

Le rapport qui suit rend compte des priorités soulevées par les jeunes leaders autochtones lors de deux réunions, toutes deux le 30 octobre 2024. Il est divisé en trois sections. La première porte sur l'identité, les langues et les cultures autochtones; la deuxième, sur l'apprentissage des jeunes enfants, l'éducation et la représentation, et la dernière, sur la terre et la viabilité.

Huit jeunes leaders autochtones ont été invités à comparaître devant le comité cette année :

¹ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024.

- Bradley Bacon, Innu, Unamen Shipu (Québec)
- Justin Langan, Métis, Swan River (Manitoba)
- Crystal Starr Lewis, Squamish, Vancouver (Colombie-Britannique)
- Breane Mahlitz, Métisse, Amiskwaciwâskahikan [Edmonton] (Alberta)
- Faithe McGuire, Métisse, Paddle Prairie Metis Settlement (Saskatchewan)
- Reanna Merasty (McKay), Nîhithaw [Cri], Première Nation de Barren Lands (Manitoba)
- Ethan Paul, Mi'kmaw, Première Nation de Membertou (Nouvelle-Écosse)
- Brett Recollet, Anishinaabe, Première Nation de Whitefish River (Ontario)



L'Aînée inuite Ruth Kadlutsiak allume un qulliq dans la Chambre du Sénat dans le cadre de la cérémonie d'ouverture de l'événement *Voix de jeunes leaders autochtones* en présence de participants de *Voix de jeunes leaders autochtones*, de sénateurs, de membres du personnel du Sénat et d'autres invités.



Figure 1 : Les communautés des jeunes leaders autochtones participants



Sources : Carte préparée en 2024 par la Bibliothèque du Parlement.



Les priorités des jeunes Autochtones

L'identité, les langues et les cultures autochtones

Les thèmes de l'identité, des langues et des cultures autochtones ont été soulevés par tous les jeunes leaders autochtones. Justin Langan, Métis de Swan River, a souligné que la culture, l'identité et les langues métisses sont liées entre elles et qu'elles entrent dans la découverte de « qui l'on est et de quoi l'on est capable² ».

Les participants autochtones que le comité a entendus ont aussi décrit l'importance des efforts qu'ils font pour enseigner, conserver et revitaliser les langues autochtones. Ethan Paul, Mi'kmaw de la Première Nation de Membertou, a expliqué qu'« [u]ne grande partie de notre culture repose sur la langue et sans elle, on peut se demander ce qu'est un [Mi'kmaw]. La langue est tellement ancrée dans notre vie quotidienne³ ». Ethan Paul a aussi fait valoir que les progrès technologiques, parce qu'ils contribuent à l'omniprésence de l'anglais, aggravent la perte des langues autochtones; par conséquent, il serait utile d'avoir davantage de médias en langue mi'kmaw⁴. Crystal Starr Lewis, membre de la Nation squamish, a dit qu'elle étudiait la langue skwxwú7mesh à la Simon Fraser University, à Vancouver, puisqu'il n'y a « plus de locuteurs originels de la langue⁵ ». Elle a ajouté que l'apprentissage de sa langue équivalait pour elle « à une obligation morale, à faire ce qui est juste, non seulement pour vous, mais aussi pour votre communauté, et à prendre l'initiative d'apprendre cette langue et de la maintenir en vie pour les générations futures⁶ ». Par contraste, grâce à l'isolement relatif de Unamen Shipu, où vit Bradley Bacon, Innu, la langue innue a pu s'y maintenir⁷.

Les jeunes ont expliqué que leurs langues et leurs cultures sont intimement liées à leur estime d'eux-mêmes et à leur sentiment d'appartenance. Brett Recollet, Anishinaabe de la Première Nation de Whitefish River, a avancé qu'il y avait un lien direct entre son apprentissage de sa culture et sa confiance en lui : « ce n'est qu'à l'université — croyez-le ou non —, que j'ai commencé à en apprendre davantage sur ma culture et mon histoire, et c'est incroyable ce qui peut arriver à une personne lorsqu'elle est dotée de ces connaissances⁸ ». Selon Reanna Merasty, Nîhithaw de la Première Nation de Barren Lands First Nation, une représentation accrue des

² APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Justin Langan).

³ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Ethan Paul).

⁴ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Ethan Paul).

⁵ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Crystal Starr Lewis).

⁶ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Crystal Starr Lewis).

⁷ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Bradley Bacon).

⁸ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Brett Recollet).



cultures et des langues autochtones dans le nom des édifices et la toponymie accroîtrait le sentiment d'appartenance des personnes autochtones⁹.

Globalement, les jeunes leaders autochtones ont expliqué que la force de la culture était un facteur clé du bien-être de la communauté. Justin Langan a ainsi évoqué le centre d'amitié local, qui a beaucoup joué dans son apprentissage de sa culture et de sa langue¹⁰. Pour Breane Mahlitz, Métisse d'Amiskwaciwâskahikan [Edmonton], « [l]orsque la culture métisse est célébrée et que les jeunes sont habilités, nos communautés prospèrent¹¹ ». Forte de son expérience de réalisatrice, Faithe McGuire, Métisse de Paddle Prairie Metis Settlement, s'est dite d'avis que « le récit joue un rôle primordial dans toutes les cultures autochtones, car c'est ainsi que nous les transmettons¹² ». Ethan Paul a signalé de son côté que, souhaitant rendre hommage à la culture mi'kmaw, il travaillait à un livre de cuisine sur les produits de la mer, lequel proposerait des recettes de mets traditionnels d'Unama'ki [Cap-Breton]¹³. De même, comme les valeurs autochtones ne sont pas largement intégrées dans le secteur de l'architecture, Reanna Merasty a conçu et publié un livre, *Voices of the Land: Design and Planning from the Prairies*, où sont présentées les approches autochtones de la conception et de la planification et des exemples de projets architecturaux menés par des Autochtones¹⁴.



Crystal Starr Lewis, de Vancouver et de la Nation Squamish, témoigne devant le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones le 30 octobre 2024.



Brett Recollet, Anishinaabe de la Première Nation de Whitefish River, sur l'île Manitoulin, témoigne devant le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones le 30 octobre 2024.

⁹ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Reanna Merasty).

¹⁰ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Justin Langan).

¹¹ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Breane Mahlitz).

¹² APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Faithe McGuire).

¹³ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Ethan Paul).

¹⁴ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Reanna Merasty).



Les jeunes leaders autochtones ont aussi discuté des difficultés que représente pour eux la conservation de leurs cultures et de leurs langues; ils ont à ce sujet évoqué l'érosion des valeurs communautaires, le racisme qu'ils ont vécu et la honte ou le manque de fierté que certains Autochtones ressentent à l'égard de leur identité. Bradley Bacon, par exemple, a déploré que la disparition graduelle des valeurs qui caractérisaient jadis sa communauté : « Je me souviens que mon arrière-grand-mère nous disait que cet individualisme allait venir, qu'il fallait se tenir debout, mais je n'étais pas conscient que ce serait dès aujourd'hui, au XXI^e siècle¹⁵ ». De son côté, Reanna Merasty a expliqué qu'elle a vécu des épreuves lorsqu'elle a quitté sa communauté isolée de Barren Land pour aller à l'école secondaire : « J'ai été placée dans un quartier et une école à prédominance blanche. J'ai été confrontée au racisme au cours de mes études secondaires, et l'environnement dans lequel je me trouvais favorisait l'isolement, la polarisation et l'aliénation. » Cette expérience a suscité en elle la honte et la culpabilité d'être autochtone¹⁶. Brett Recollet a fait part d'une expérience similaire : « il m'a fallu attendre le début de ma vie d'adulte pour accepter qui j'étais réellement, et pour être fière de parler ma propre langue, que j'apprends encore¹⁷. »

Certains des jeunes ont parlé de leurs problèmes de santé mentale. Ils ont insisté sur l'importance des programmes et des ressources en santé mentale; Justin Langan a cité particulièrement le soutien offert dans ce domaine par les universités et les établissements postsecondaires¹⁸.

Les participants ont ajouté que la santé et le bien-être étaient aussi des enjeux clés pour leur communauté, et que l'accès à des services médicaux adaptés à la culture autochtone était important. À ce sujet, Breane Mahlitz a affirmé que les services de santé accessibles aux Métis, en plus d'être insuffisants, étaient inadaptés à leur culture. Or, selon elle, il est difficile de justifier la prestation de soins de santé adaptés à la culture métisse parce que « les systèmes de données actuels ne permettent pas d'identifier les Métis ». Elle s'est dite favorable à la mise en œuvre de la [Vision métisse de la santé](#) [EN ANGLAIS] et à l'inclusion des Métis dans le programme des services de santé non assurés administré par Services aux Autochtones Canada¹⁹. Insistant lui aussi sur l'importance de la santé, Ethan Paul a

¹⁵ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Bradley Bacon).

¹⁶ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Reanna Merasty).

¹⁷ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Brett Recollet).

¹⁸ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Justin Langan).

¹⁹ Métis Nation, [Vision métisse de la santé](#), 2022 [EN ANGLAIS] et APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Breane Mahlitz).



expliqué au comité qu'il avait lancé un club de lecture mensuel pour sensibiliser les jeunes Mi'kmaw à la santé reproductive et sexuelle, appelé « Books and *P'tewei* ²⁰ ».

Pour les jeunes leaders, l'autodétermination est une autre façon de renforcer les communautés autochtones. Les participants ont d'ailleurs montré que les jeunes peuvent y contribuer : Breane Mahlitz a rappelé que « Louis Riel avait 25 ans [...] lorsqu'il a entrepris la Rébellion de la rivière Rouge ²¹ », et Bradley Bacon a rappelé comment il s'était dit, enfant, qu'il faudrait une fois grand qu'il « défende les intérêts de ma communauté, pas juste ceux de ma communauté, mais aussi de toute la nation innue du Québec ²² ».

Enfin, la consultation a été un autre enjeu fréquemment mentionné par les jeunes ²³. Selon Breane Mahlitz, lorsque le gouvernement du Canada consulte les peuples autochtones, il devrait confier « cette responsabilité à la communauté et [...] la laisser mener cette consultation ²⁴ ». Reanna Merasty a déploré en ces termes les consultations inadéquates :

[i]l y a tellement d'autres projets auxquels j'ai participé, dans le cadre de l'architecture autochtone, où les gens pensaient qu'en plaçant une roue médicinale ou une plume, tout serait réglé... C'est tellement vrai, et c'est très frustrant, car il faut prendre le temps de bâtir une relation et de comprendre ce qu'une communauté veut ²⁵.

²⁰ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Ethan Paul).

²¹ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Breane Mahlitz).

²² APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Bradley Bacon).

²³ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Breane Mahlitz).

²⁴ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Breane Mahlitz).

²⁵ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Reanna Merasty).



Ethan Paul, Mi'kmaw de la Première Nation de Membertou, témoigne devant le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones le 30 octobre 2024.



De gauche à droite : les sénatrices Karen Sorensen, Judy A. White et Mary Coyle sourient pendant le témoignage d'Ethan Paul au Comité sénatorial permanent des peuples autochtones, le 30 octobre 2024.

Apprentissage des jeunes enfants, éducation et représentation

Les jeunes ont parlé au comité de l'importance de l'éducation dans leur vie. Faithe McGuire a participé au programme Empowered Filmmaker Masterclass et a ensuite remporté le prix Visionary Storytelling Award pour *Askíy*, le film qu'elle a réalisé avec Marie Jo Badger. Elle a aussi suivi la formation au leadership Reach for the Skies offerte par Les Femmes Michif Otipemisiwak, ainsi que des cours en études autochtones à la University of Alberta et à l'Athabasca University²⁶. Brett Recollet, titulaire d'un diplôme en service social du Georgian College, a quant à lui expliqué qu'il terminait le dernier semestre de son baccalauréat en travail social autochtone à la Laurentian University, et qu'il souhaite entreprendre une maîtrise sur l'adaptation culturelle de l'éducation autochtone²⁷.

Les jeunes ont par ailleurs vanté les avantages de l'apprentissage axé sur la terre. Ils ont dit notamment que ce type d'apprentissage permettait efficacement de se familiariser avec sa culture. Crystal Starr Lewis, prônant un recours accru à cette méthode²⁸, a expliqué un projet communautaire qu'elle a mis au point sur le savoir ancestral et la viabilité : dans le cadre de ce projet, on apprenait à des jeunes et à des aînés à utiliser les plantes et les remèdes autochtones²⁹. Une partie importante du programme en éducation de la petite enfance mi'kmaw qu'Ethan Paul a suivi au Nova Scotia Community College intégrait l'apprentissage axé sur la terre. Ce

²⁶ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Faithe McGuire).

²⁷ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Brett Recollet).

²⁸ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Crystal Starr Lewis).

²⁹ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Crystal Starr Lewis).



participant a aussi recommandé que les aînés et les gardiens du savoir jouent un rôle central dans l'éducation afin que les jeunes puissent apprendre les pratiques, les langues et les histoires traditionnelles³⁰.

D'autres programmes éducatifs, par exemple l'immersion linguistique, ont aussi été cités comme moyens importants d'accroître la maîtrise des langues autochtones et de renforcer l'identité et l'estime de soi. Par exemple, Ethan Paul a décrit un programme de revitalisation linguistique, adopté par un centre d'éducation de la petite enfance en Nouvelle-Zélande, dont on pourrait s'inspirer au Canada : dans le cadre de ce programme, des enseignants non autochtones prenaient des cours en langue maorie³¹. Ethan Paul a signalé que la Nation Mi'kmaw Eskasoni est la seule collectivité dotée d'une école d'immersion complète en langue mi'kmaw; il a recommandé que d'autres communautés la prennent pour modèle³². À l'appui de l'éducation des jeunes Autochtones, Justin Langan a appelé de ses vœux : « un investissement soutenu dans une éducation qui honore nos langues et nos cultures³³ ».

Selon Brett Recollet, le savoir occidental et le savoir autochtone devraient tous deux faire partie des programmes scolaires ainsi que des formations de perfectionnement professionnel données aux enseignants³⁴. Il a expliqué comme suit sa perspective professionnelle, en tant qu'agent travaillant au sein du système éducatif :

De nombreux élèves avec qui j'ai travaillé viennent du système de placement en famille d'accueil et du système de protection de l'enfance, et ils ne connaissent pas leurs origines. Ces systèmes ne sont même pas dirigés par des Autochtones. Ils reposent sur des principes occidentaux. Comment pouvons-nous nous attendre à ce que nos élèves autochtones réussissent dans un tel système d'éducation lorsqu'il y a tant de problèmes plus importants auxquels ils doivent faire face sur le plan individuel³⁵?

De plus, il a insisté sur l'importance de l'appel à l'action n° 62 de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, qui demande aux gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux de créer de programmes scolaires obligatoires et adaptés à l'âge sur les pensionnats, les traités et les droits autochtones³⁶.

Les jeunes ont souvent parlé des difficultés qu'entraînent les grandes distances qui séparent les communautés autochtones des établissements d'enseignement

³⁰ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Ethan Paul).

³¹ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Ethan Paul).

³² APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Ethan Paul).

³³ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Justin Langan).

³⁴ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Brett Recollet).

³⁵ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Brett Recollet).

³⁶ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Brett Recollet).



secondaire et postsecondaire ou des occasions d'emploi. Par exemple, Reanna Merasty a expliqué que sa famille a quitté la Première Nation de Barren Lands et s'est établie à Brandon pour lui permettre d'aller à une meilleure école secondaire, car il est difficile de « recevoir une éducation supérieure à une huitième année [dans une communauté des Premières Nations éloignée]³⁷ ». De même, Ethan Paul a décrit comment de nombreux Mi'kmaw doivent quitter le Cap-Breton pour faire des études ou trouver du travail³⁸. Afin d'aider les jeunes Autochtones qui sont aux prises avec ces difficultés, Justin Langan a créé le programme Dreamweavers, dans le cadre de l'organisme O'Kanata, qu'il a fondé. Ce programme apporte du soutien aux jeunes qui, venant d'un milieu rural, déménagent en ville pour étudier; il met aussi les jeunes Autochtones en contact avec des employeurs une fois qu'ils ont fini leurs études³⁹.

Les jeunes leaders, puisant dans leur expérience personnelle, ont parlé des avantages d'une éducation où les éducateurs et les connaissances autochtones occupent une place centrale. Crystal Starr Lewis, par exemple, constatant le besoin réel de réduire la vulnérabilité des Autochtones à la traite des personnes, a cofondé un organisme de formation et de prévention axé sur ce danger dans les communautés autochtones⁴⁰. Ethan Paul a mentionné un autre exemple prometteur, le programme d'éducation de la petite enfance mi'kmaw, étant donné que « tous les enseignants et le directeur sont [Mi'kmaw]. Tout le programme a été créé par des [Mi'kmaw]⁴¹ ».

Reanna Merasty a mentionné que l'Association étudiante de planification et de conception autochtones qu'elle a aidé à créer est l'une des raisons pour lesquelles certains jeunes Autochtones étudient l'architecture à la University of Manitoba⁴². Évoquant son expérience d'étudiante en architecture, elle a parlé de « l'importance d'une représentation authentique et dirigée par les Autochtones », laquelle manque dans le secteur de l'architecture⁴³. Ethan Paul a aussi prôné une vaste représentation des jeunes Autochtones; par exemple, ceux-ci devraient avoir leur place au sein des organes décisionnels, et pas seulement siéger aux conseils composés d'autres jeunes⁴⁴.

Bradley Bacon a dit au comité que, encore enfant, il avait été amené au Parlement par son père, ancien chef de Unamen Shipu, qui voulait ainsi l'éduquer sur la

³⁷ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Reanna Merasty).

³⁸ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Ethan Paul).

³⁹ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Justin Langan).

⁴⁰ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Crystal Starr Lewis).

⁴¹ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Ethan Paul).

⁴² APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Reanna Merasty).

⁴³ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Reanna Merasty).

⁴⁴ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Ethan Paul).



politique. Lui-même a suivi cet exemple, puisqu'il s'est présenté à la réunion du comité accompagné de sa fille, Elaya-Utshimashkuess⁴⁵.



Faithe McGuire, de l'établissement metis de Paddle Prairie, aux côtés du gardien du savoir des Premières Nations Fred McGregor, témoigne devant le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones le 30 octobre 2024.



Reanna Merasty (McKay), de la Première Nation de Barren Lands, témoigne devant le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones le 30 octobre 2024.

Terre et viabilité

Plusieurs des jeunes ont parlé de la terre et de son lien, pour eux, avec le sentiment d'appartenance familiale et l'identité autochtone. Faithe McGuire a expliqué que Paddle Prairie Metis Settlement est essentiel à son identité métisse :

À mon avis, cette assise territoriale a permis de protéger et de préserver notre identité métisse, car nous sommes le peuple de la terre. La possibilité de revenir sur ces terres m'a donné une place dans le monde⁴⁶.

Reanna Merasty a raconté comment, enfant, elle jouait sur les îles du lac Reindeer, dans le Nord du Manitoba, et comment, en observant son grand-père, sur le territoire de sa communauté, elle a appris à construire des cabanes en bois rond; c'est de là que viendrait en partie son intérêt futur pour l'architecture :

[C]'est dans sa famille qu'il a acquis toutes ces connaissances. Ainsi, quand j'étais jeune, j'ai vu mon grand-père lui-même réaliser des projets de charpenterie et de construction, même que je l'aidais. À partir de ce moment, je me suis intéressée à la charpenterie, bien sûr, et en menuiserie, mais aussi à l'architecture parce que cela me semblait encore plus grand.

⁴⁵ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Bradley Bacon).

⁴⁶ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Faithe McGuire).



C'était un art ayant une plus grande empreinte que je pouvais offrir à mon peuple⁴⁷.

De son côté, Ethan Paul a collaboré avec l'organisme de conservation Ocean Wise à la mise au point d'un projet, Esmut Apuknajit, visant à apprendre aux jeunes Mi'kmaw les pratiques traditionnelles de pêche de l'anguille adulte, pratiques qui sont :

fondées sur le principe [Mi'kmaw] de Netukulimk, un mode de vie durable. Nous nous sommes réunis pour un jeune Mawio' mi, et avons terminé par une offrande à Apuknajit, l'esprit de l'hiver, approfondissant ainsi notre connexion à la terre et à la communauté⁴⁸.

Enfin, Crystal Starr Lewis a rappelé que la viabilité, qui est un enjeu crucial pour les jeunes, est lié aux réalités de la terre, du bien-être et de l'identité⁴⁹.



Breane Mahlitz, conseillère en politiques de santé au Ralliement national des Métis, témoigne devant le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones le 30 octobre 2024.

⁴⁷ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Reanna Merasty).

⁴⁸ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Ethan Paul).

⁴⁹ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Crystal Starr Lewis).



Conclusion

Le comité est reconnaissant aux jeunes leaders autochtones de lui avoir fait part de leurs réalités, de leurs idées et de leurs recommandations. L'événement Voix de jeunes leaders autochtones est une occasion unique d'entendre les voix des jeunes Autochtones et de faire résonner au Parlement toute l'importance de leurs connaissances et de leurs expériences.

Breane Mahlitz a affirmé que « [n]ous en avons assez des promesses creuses. Nous avons besoin d'actions, et non de paroles⁵⁰ ». Huit ans après la première édition de Voix de jeunes leaders autochtones, le comité constate encore des manques dans les ressources de soutien offertes aux jeunes Autochtones. Il est par contre très impressionné par les initiatives individuelles dont les participants lui ont parlé, ainsi que par les effets positifs qui en résultent. Les jeunes leaders autochtones qui ont comparu devant le comité cette année montrent comment l'engagement des jeunes peut contribuer à améliorer la réalité des communautés autochtones.



De gauche à droite : Breane Mahlitz, le sénateur Brian Francis et Reanna Merasty (McKay) discutent après une réunion du Comité sénatorial permanent des peuples autochtones.

⁵⁰ APPA, [Témoignages](#), 30 octobre 2024 (Breane Mahlitz).



L'Aînée métisse Reta Gordon récite une prière traditionnelle lors de la cérémonie d'ouverture de l'événement *Voix de jeunes leaders autochtones* dans la Chambre du Sénat, aux côtés de la sénatrice Michèle Audette et entourée des participants de Voix de jeunes leaders autochtones, de sénateurs, de membres du personnel du Sénat et d'autres invités.



Bradley Bacon, Innu de la communauté d'Unamen-Shipu (Québec), parle avec sa fille, Elaya-Utshimashkuess, et la sénatrice Michèle Audette.



Les participants de l'événement *Voix de jeunes leaders autochtones* et des sénateurs posent dans l'édifice du Sénat du Canada. Rangée arrière, de gauche à droite : les sénateurs Paul J. Prosper, John M. McNair, Marilou McPhedran, Yonah Martin, Brian Francis, Mary Coyle, Judy A. White, l'ancienne sénatrice Nancy J. Hartling, et les sénateurs Kim Pate et David M. Arnot.

Rangée avant, de gauche à droite : Bradley et Elaya-Utshimashkuess Bacon, Faithe McGuire, Breane Mahlitz, Crystal Starr Lewis, Reanna Merasty, Brett Recollet et Ethan Paul.

Annexe A – Biographies des jeunes leaders autochtones



Breane Mahlitz (Alberta)

Breane Mahlitz est conseillère politique en matière de santé au Ralliement national des Métis. Elle s'est engagée à améliorer les résultats en matière de santé pour ses concitoyens. Ses liens avec la communauté alimentent sa passion pour la réduction des écarts en matière de santé et la création de soins culturellement sûrs et fondés sur les distinctions pour les Otipemisiwak (peuple métis). Elle se consacre à la promotion de solutions transformatrices qui apportent un réel changement. Elle entreprend actuellement un programme d'études supérieures en santé publique autochtone afin de renforcer ce travail essentiel.



Bradley Bacon (Québec)

Bradley Bacon travaille comme traducteur et interprète innu dans sa communauté d'Unamen-Shipu, au Québec. Il a commencé à s'investir auprès de sa communauté à l'âge de 16 ans, d'abord à titre d'aidant de messe et, ensuite, en qualité d'interprète pour le curé. Il a été élu président du conseil d'administration de la station de radio communautaire et a ensuite été sélectionné pour participer au Parlement Jeunesse du Québec. Il est propriétaire d'un cabinet de conseils qui fournit différents services aux membres de sa communauté. Bradley se dit inspiré par son père, qui était dirigeant d'une bande, et il espère inciter les jeunes à s'investir davantage.



Faithe McGuire (Alberta)

Faithe McGuire est une documentariste de Paddle Prairie Metis Settlement qui crée des films sur son peuple et sur ce que cela signifie de s'identifier en tant que Métis. Les Métis ont longtemps été considérés comme le « peuple oublié », une étiquette qui, selon Faithe, a eu un impact sur les jeunes de sa communauté et sur la façon dont ils se perçoivent. Elle utilise la photographie et le cinéma pour raconter l'histoire de son peuple, et elle espère qu'une meilleure éducation pourra aider les jeunes Métis à se passionner pour leur histoire.



(Crédit photo : Gin Ouskun)

Reanna Merasty (McKay) (Manitoba)

Reanna Merasty (McKay), bac. en conc. env., M. arch, MIRAC, est une artiste, écrivaine et militante Nihithaw de la Première Nation de Barren Lands et une stagiaire en architecture du Number TEN Architectural Group. Elle a consacré sa carrière à amplifier les voix autochtones, les systèmes de connaissance et la durabilité dans l'architecture, inspirée par son éducation dans le Nord du Manitoba. Reanna poursuit son engagement envers sa communauté en tant que directrice pour le Manitoba du conseil d'administration de l'Institut royal d'architecture du Canada et en tant que membre du conseil d'administration de l'Université du Manitoba.



Ethan Paul (Nouvelle-Écosse)

Ethan Paul est un Mi'kmaw de la Première Nation de Membertou qui siège au conseil des anciens élèves de Students on Ice et au Conseil canadien des jeunes pour la sécurité routière. Ethan dirige des projets communautaires, notamment un club de lecture sur la santé sexuelle appelé Books + Pitewey, la Shaylene Paul Memorial Regalia Lending Library et un livre de recettes de fruits de mer mi'kmaq. Ethan est inspiré par ses défunts grands-parents Ma'kit et Melvin, son oncle Danny et sa cousine Shaylene. Ethan espère inspirer la fierté culturelle aux jeunes L'nu, contribuant ainsi à un avenir plus sûr, plus fort et plus riche sur le plan culturel pour la communauté.



Crystal Starr Lewis (Colombie-Britannique)

Crystal Starr Lewis vient de Vancouver et de la Nation Squamish. Elle est une représentante jeunesse de l'Assemblée des Premières Nations de la Colombie-Britannique et une nouvelle locutrice de première génération de sa langue. Crystal vit selon les principes « Soyez le changement que vous voulez voir, montrez l'exemple et agissez ». Elle a travaillé avec différents ordres de gouvernement, et elle a contribué à créer une influence positive à l'échelle provinciale, nationale et internationale, et plus encore.



(Crédit photo : Chambre des communes)

Justin Langan (Manitoba)

Justin Langan est un jeune militant métis de Swan River, au Manitoba, qui se consacre à l'autonomisation des communautés autochtones par le biais de l'éducation, du développement durable et de la préservation culturelle. Actuellement à la tête d'O'KANATA, une organisation à but non lucratif axée sur le soutien aux jeunes autochtones, Justin s'inspire de la résilience de sa communauté et des enseignements de ses Aînés. Il a pour objectif d'amplifier la voix des Autochtones, de promouvoir le développement durable et de créer des possibilités pour que les générations futures puissent prospérer tout en préservant leur héritage culturel.



Brett Recollet (Ontario)

Brett Recollet est un Anishinaabe de la Première Nation de Whitefish River, sur l'île de Manitoulin. En tant qu'agent de soutien autochtone pour un conseil scolaire, il défend les intérêts des élèves autochtones dans le système éducatif occidental. Il est titulaire d'un diplôme d'études supérieures en travail social du Collège Georgian et étudie pour obtenir un diplôme de travail social autochtone à l'Université Laurentienne, avec l'intention de poursuivre des études supérieures axées sur la sécurité culturelle dans l'éducation autochtone. Il a siégé à divers conseils et comités communautaires, provinciaux et nationaux. Sa mère l'a incité à devenir un dirigeant pour sa communauté.



Annexe B – Liste des mémoires

Les jeunes Autochtones suivants ont accepté que leur candidature soit rendue publique sous forme de mémoires sur le site Web du comité :

- Cameron Adams
- Buffy Googoo
- Bradley Bacon
- Kathleen Googoo
- Kalyne Beaudry
- Siera Hancharyk
- Isaiah Bernard
- Emerald Hay-Jenkins
- Kaitlin Bird
- Dean Hill
- Makadae-Makoons Boissoneau
- Samantha Jack
- Cadena Brazeau
- Fialka Osean Jack-Flesh
- Tréchelle Bunn
- Walter Jacque
- Anonda Canadien
- Stephanie Jebb
- Seneca Chartrand
- Andrew Karesa
- Aaron Chonkolay
- Jesse Lafontaine
- Autumn Cooper
- Justin Langan
- Alicia Corbiere
- Crystal Starr Lewis
- Casandra Curl
- Jessica Madiratta
- Kaelei Daniels
- Breane Mahlitz
- Amari Dion-Hart
- Makayla Mantla
- Santana Dreaver
- Mckenzie Marchand
- Skw'akw'as Dunstan-Moore
- Nicole Maxwell
- Harmony Eshkawkogan
- Faithe McGuire
- Kevin Good
- Jadyn McLean



- Kiana Meness
- Reanna Merasty
- Jessica Michaud-Fortin
- Bianca Miron
- Mohammad Sadieq Muqtasid
- Gabrielle Nash
- Samantha Newman
- Hunter Nippi-Thirsk
- Justice Noon
- Anthony Owl
- Ethan Paul
- Lauren Petersen
- Dylan Peyachew
- Sarah Prosper
- Zoe Quill
- Brett Recollet
- Faithlynn Robinson
- Audrey-Lise Rock-Hervieux
- Tanaysha Sack
- Marika Schalla
- Blake Sheppard-Pardy
- Aurora Spence-Montour
- Chelsey Stonestand
- Madison Sutherland
- Olivia Thomas
- Keaton Thomas-Sinclair
- Tamara Voudrach
- Bailey Waukey
- Matthew Winters
- George Wrigley
- Carley Wysote
- Maria Young



Cette image représente l'événement annuel *Voix de jeunes leaders autochtones*, avec une forme circulaire entourant le nom "Voix". Un dégradé lumineux d'orange, de bleu et de saumon rend hommage aux communautés des Premières Nations, métisses et inuites tout en symbolisant le mouvement vers l'avenir. La typographie et les illustrations réalisées à la main intègrent un large éventail de symboles afin de refléter la diversité et la vitalité des cultures autochtones à travers le Canada.



sencanada.ca

